non en Inde du Sud. L'ouvrage se termine sur la contribution de Patrick M.W. TAVEIRNE (The Chinese University of Hong Kong), un status quaestionis des « croix nestoriennes » en bronze découvertes dans la région de l'Ordos, au nord-ouest de la Chine, en Mongolie intérieure, dans la boucle du fleuve Jaune. Ce que l'on désigne par « croix » constitue plutôt un ensemble de pièces de bronze géométriques, en forme de croix, d'oiseaux ou de sceaux de la période Yuan (1271-1368). Un millier de ces pièces se retrouvent dans différents musées et institutions à travers le monde mais essentiellement au University Museum and Art Gallery de l'Université de Hong Kong (collection F. A. Nixon, mentionnée ci-dessus). Parry donne un aperçu très bien documentée de la recherche qui a été consacrée aux « croix » et à leur symbolisme depuis les années 1930. Il termine ce tour d'horizon en se demandant si les bronzes de la collection F. A. Nixon ou ceux qui sont conservés ailleurs appartiennent vraiment à l'héritage Jingjiao/Yelikewen: « Après tout, écrit-il, ces bronzes peuvent n'être que des objets décoratifs sans signification symbolique religieuse particulière » (p. 229), et il plaide en faveur d'une approche plus large, interdisciplinaire et transculturelle, des « croix nestoriennes ». Un index complète cet ouvrage très bien documenté, qui constitue en quelque sorte un companion-volume à l'excellent recueil édité par Pier Giorgio Borbone et Pierre Marsone que nous avons cité. Paul-Hubert POIRIER

Maria Letizia CALDELLI, *I prefetti dell'annona da Augusto a Costantino*. Rome, École française, 2020. 1 vol. 16 x 24 cm, 155 p. (COLLECTION DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME, 577). Prix : 25 €. ISBN 978-2-72831-458-4.

L'histoire de la préfecture de l'annone a été établie en 1976 par Hélène Pavis d'Escurac dans la Bibliothèque des Écoles. L'ouvrage reste une contribution décisive à la connaissance de l'administration romaine, avec son catalogue prosopographique des détenteurs mais aussi grâce à des chapitres consacrés aux divers secteurs du « ministère ». Il vient d'ailleurs de bénéficier d'une réédition par l'École de Rome. Toutefois la documentation a évolué, notamment épigraphique, et les carrières de certains préfets demandent révision. C'est à cette tâche que s'est attelée Maria Letizia Caldelli, reprenant les notices des 48 préfets dans une perspective complémentaire à l'œuvre de Pavis d'Escurac (qui en comptait 46) et dans l'ordre chronologique de leur fonction. Les inscriptions d'Ostie sont particulièrement utiles, ce qui explique que ce soit cette chercheuse qui ait entrepris ce travail, elle qui s'occupe des suppléments du CIL XIV; la bibliographie s'est notablement enrichie pour la connaissance des chevaliers romains, sa citation est très complète et représente le principal apport pour certains détenteurs du poste. Selon la tradition de Pflaum, les sources qui documentent la fonction sont données dans le texte, les autres sont citées pour leur apport à la connaissance de la carrière. La présentation est très stricte, avec des rubriques claires : témoignage principal, sources complémentaires, bibliographie, origine, carrière et commentaire notamment chronologique. Les nouveaux préfets sont marqués d'un astérisque, ceux dont la date est modifiée, par deux astérisques. Les modifications et additions peuvent en entraîner d'autres. Ainsi dans une inscription d'Ostie de publication récente, l'apparition de C. Valerius Paullinus (PIR<sup>2</sup> V 163) déjà connu mais non pour l'annone, et la mention de son adiutor M. Farranius, conduisent à revoir les chronologies des adiutores

qui semblaient bien établies. La chronologie de L. Iulius Ursus est, elle, modifiée en raison de nouvelles informations concernant son poste de préfet d'Égypte, qui a été révisé notamment par D. Faoro dans son récent ouvrage sur les gouverneurs d'Égypte (2015). Le travail important qui a été réalisé sur les inscriptions de Rome dans les suppléments récents au Corpus de Berlin, notamment ceux relatifs aux empereurs et aux sénateurs/chevaliers (CIL VI, VIII, 2-3, 1996-2000), a également été mis à profit pour l'aggiornamento des carrières. L'ouvrage ne se limite pas aux notices prosopographiques. Il comprend aussi un examen des cas exclus (15), des tableaux récapitulatifs qui permettent une consultation rapide, et une synthèse portant sur plusieurs points : la composition du corpus documentaire, la dénomination du poste, la durée de la charge, l'origine géographique des personnages (importance de l'Italie surtout au IIe siècle), la description du cursus préalable (postes prioritairement juridiques et financiers), puis du cursus postérieur (autres grandes préfectures, peu d'accès au Sénat), le siège de l'administration. Sur ce point, une inscription d'Ostie (celle qui apporte le nom de Valerius Paullinus, AE 2007, 288), sur une grande architrave, montre qu'à côté de Rome, indubitablement siège principal de l'annone, existait au port de Rome un édifice monumental qui devait recevoir des fonctions administratives du même service ; de même aussi à Portus d'après la révision de CIL VI 1474 = 41176. La nouvelle documentation fait également apparaître des liens entre l'annone et certains métiers, par exemple les fabri tignuarii d'Ostie (EDR 110159), ou les *olearii*, déjà bien connus. En ce qui concerne le blé, on voit l'Afrique apparaître et contrebalancer la dominante égyptienne. Un dernier appendice propose un tableau comparatif des préfets selon les données de Pavis d'Escurac et nouvelles ou revues. Une bibliographie et des index complètent cet excellent petit volume bien conçu, beaucoup plus important pour connaître et comprendre les activités complexes du préfet de l'annone, que ce que sa taille laisserait supposer. Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER

Fanny OPDENHOFF, *Die Stadt als beschriebener Raum. Die Beispiele Pompeji und Herculaneum.* Berlin, de Gruyter, 2021. 1 vol. relié, 17 x 24 cm, XXIV-397 p., 125 fig., 6 plans, 5 tableaux (MATERIALE TEXTKULTUREN, 33). Prix : 89,95 €. ISBN 978-3-11-072269-7.

Les villes antiques, romaines en particulier, offraient aux passants de multiples textes sous diverses formes et avec différents objectifs. Prenant appui sur les deux cités campaniennes les mieux conservées, Pompéi et Herculanum, Fanny Opdenhoff s'est attachée à décrire un ensemble de textes relevant de ces catégories, en l'analysant selon ses buts et ses contextes, selon aussi sa forme matérielle (graffiti, dipinti, inscriptions lapidaires). Elle procure en seconde partie du livre un catalogue numéroté de manière assez peu commode par contexte ou zone puis par n° du *CIL*, en grande partie illustré d'excellentes photographies et de plans, constituant les sources du chapitre 4 consacré à Pompéi. Certaines inscriptions paraissent inédites, sans que cela soit explicitement renseigné (par ex. Grab OS 27 de Porta Nocera, p. 319-320), mais d'autres n'ont pas de référence alors qu'on les retrouve dans A. HÜTTEMANN, *Pompejanischen Inschriften*, Stuttgart, 2010 (par ex. Grab EN 4 de Porta Nocera = 81) et/ou dans l'EDCS (par ex. EDCS 48; 53). Chaque notice est complète, lieu exact de découverte,